Mr. thomassin Chirurgien Major de L'hopital
Royal militaire de Neuf Brisac a Envoyé
a L'academie une observation Sur une Playe
de Poitrine avec Epanchement qui fut Suivie
de La mort du Blessé.
Je vais avoir L'honneur de Luy en Rendre Compte.

Le Sujet de Cette observation est un brigadier
du Regiment de Boufflers qui fut Porté a L'hopital
de Neuf Brisac Le 13 fevrier 1785 a quatre heures
du matin ayant Le Coté droit de La poitrine
traversé d'un Coup de pointe Sabre dont L'entrée
était entre La Sixième et Le Septième des Vrayes
Cotes a un Pouce et demy de La partie Cartilagineuse,
et La Sortie entre la onzième et la dernière
Posterieurement tout près de L'épine; La Playe
anterieure ~~La Playe anter~~ fournissait a Chaque
inspiration un flot de Sang noiratre et Ecumeux,
Le malade ressentait de Vives Douleurs dans toutes
Les parties posterieures de La poitrine, ce qui fit
Soupconner a Mr. thomassin que Cette Playe
~~était~~ penetrante était très profonde.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47
no 42

on mit en usage les saignées et les autres remedes generaux; au bout de vingt quatre heures le malade fut assez tranquille, et l'effusion du sang qui s'était rallentie, cessa tout a fait.

Quoique la position de cette playe, et la longueur de son trajet annonçassent une blessure fort grave, les accidents ne prononcaient pas sur la nature des parties lésées; le blessé n'avait que peu de difficulté de respirer, il se couchait également sur les deux cotés, il n'a jamais craché de sang, et le coté affecté n'offrait rien a la vue ny au toucher, qui annonçat un epanchement; cependant le pouls était petit et précipité, surtout le soir, et le malade eprouvait un malaise considerable.

M. thomassin suspendit alors les saignées qui pourtant avaient été portées jusqu'a onze; mais elles avaient été très petites (c'était alors le quatrième jour de la blessure) enfin le malade fut affaissé peu a peu, et il mourut le huitième.

A l'ouverture du cadavre on trouva dans la cavité de la poitrine du coté droit environ trois livres d'un sang clair et dissout mêlé a quelque peu de

Matiere purulente; Le Poumon de ce Coté etait Si
Sy flétri et retiré Sur Luy meme qu'il Ressembloit
a une Membrane racornie; il avait été traversé
par La Lame du Sabre à un pouce et deux de Sa
pointe, et La playe etait alors presqu'entierement
cicatrisée.

Mr. Thomassin présente deux questions a resoudre;
La première, le poumon a t'il pu Se dessécher
ainsy pendant huit jours qu'a duré La maladie de
ce dragon? La seconde, L'operation faite à tems
aurait elle pu Le Sauver? —

La Constitution Maladive du Sujet, qui avait passé
les remedes depuis quelque tems, Sa poitrine Etroite et
Serrée comme l'annonce L'auteur nous paraissent
des Causes Suffisantes pour avoir produit cet affaissement
et ce racornissement Sy Considerable Sans aller
les chercher dans La présence du Sang Epanché,
dont La Compression momentanée n'aurait pu porter
dans ce Viscere un tel désordre.

Quant a la Seconde question, le malade qui n'avait
Eprouvé aucuns des Simptomes qui annoncent un
L'epanchement, il était difficile de prononcer Sur
Le tems ~~[illegible]~~ et meme Sur La necessité
de pratiquer cette opération, car ~~il~~ Comme Le dit

un Celebre praticien de nos Jours dans ses notes sur
les Epanchemens dans La poitrine (a). on ne doit pas
trop se hater de faire cette operation" ~~[illegible]~~
primo parce que La presence du Liquide peut
fournir un moyen d'arretter L'hemorragie, et que
bien souvent les signes et simptomes de
L'epanchement ne sont qu'illusoires. cela n'a
point echappé a mr. thomassin, son observation
etant remplie de reflexions interessantes et de
remarques judicieuses nous pensons qu'elle doit
etre conservée et qu'elle peut servir a
eclaircir Le diagnostic encor douteux des
Epanchemens dans La poitrine/ a paris ce 16
mars 1786 Champenois

(a) mr. sabatier chirurgien de La Motte.

" si ce n'est pourtant dans un cas ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ simptomes pressans.